

LES JEUNES PARISIENS EN DIFFICULTÉ D'INSERTION

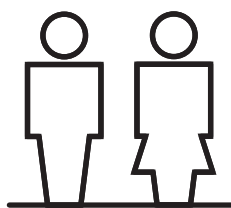
NOTE n°161

SEPTEMBRE 2019

ÉLÉMENTS DE PROFILS DES JEUNES NI EN EMPLOI, NI EN ÉTUDE, NI EN FORMATION



© Apur - David Boureau



28 700

Jeunes parisiens âgés de 16 à 25 ans ne sont ni en emploi, ni en étude, ni en formation

28 700 jeunes âgés de 16 à 25 ans ne sont « ni en emploi, ni en étude, ni en formation » à Paris, ce qui représente 9 % des jeunes de cette tranche d'âge.

L'insertion des jeunes constitue un enjeu majeur : décrochage scolaire, précarité des jeunes, chômage important, ces problématiques sont au cœur de nombreuses préoccupations.

Cette note vise à préciser les différents profils de jeunes ni en emploi, ni en étude, ni en formation (NEET) à Paris pour identifier dans cet ensemble les jeunes en réelle difficulté d'insertion. Ces jeunes sont la cible de nombreuses politiques publiques, il apparaît important d'améliorer la connaissance

de leurs profils pour mieux répondre à leurs besoins et favoriser leurs parcours d'insertion.

À Paris, le profil des jeunes NEET est spécifique par rapport à celui de l'ensemble des jeunes Parisiens. Ce sont en moyenne plus souvent des hommes, peu qualifiés, vivant chez leurs parents. Cette sous-population ne constitue cependant pas un groupe homogène, en termes d'âge, de niveau de diplôme, de lieu de résidence, témoignant de situations diverses en matière d'autonomie.

28 700 jeunes ni en emploi ni en étude à Paris

Près d'une jeune sur dix ni en emploi ni en étude

28 700 jeunes âgés de 16 à 25 ans ne sont ni en emploi, ni en étude, ni en formation à Paris, ce qui représente 9 % des jeunes de cette tranche d'âge. Cette proportion est moins élevée sur le territoire parisien qu'en moyenne en Ile-de-France (14 % des jeunes).

Cette catégorie regroupe les jeunes qui, selon les données du recensement de la population, ne sont pas inscrits dans un établissement d'enseignement supérieur et ne sont pas actifs en emploi. Trois quarts des jeunes ni en emploi ni en étude se déclarent au chômage (19 133 jeunes). Les autres se déclarent inactifs ou au foyer.

Une concentration dans le nord-est de Paris et dans les quartiers prioritaires

Les jeunes ni en emploi ni en étude sont nombreux à vivre dans les quartiers de l'est parisien. Plus d'un tiers d'entre eux résident dans les 18^e, 19^e et 20^e arrondissements (37 %). À l'inverse, ces jeunes résident plus rarement dans les arrondissements centraux et dans les arrondissements du sud et de l'ouest de Paris.

Leur présence est plus forte dans les quartiers prioritaires¹ : 15 % des jeunes qui habitent les quartiers de la politique de la ville et les quartiers de veille active ne sont ni en emploi ni en étude, contre 8 % des jeunes résidant en dehors des quartiers de la politique de la ville à Paris.

Une progression du nombre de jeunes ni en emploi ni en étude

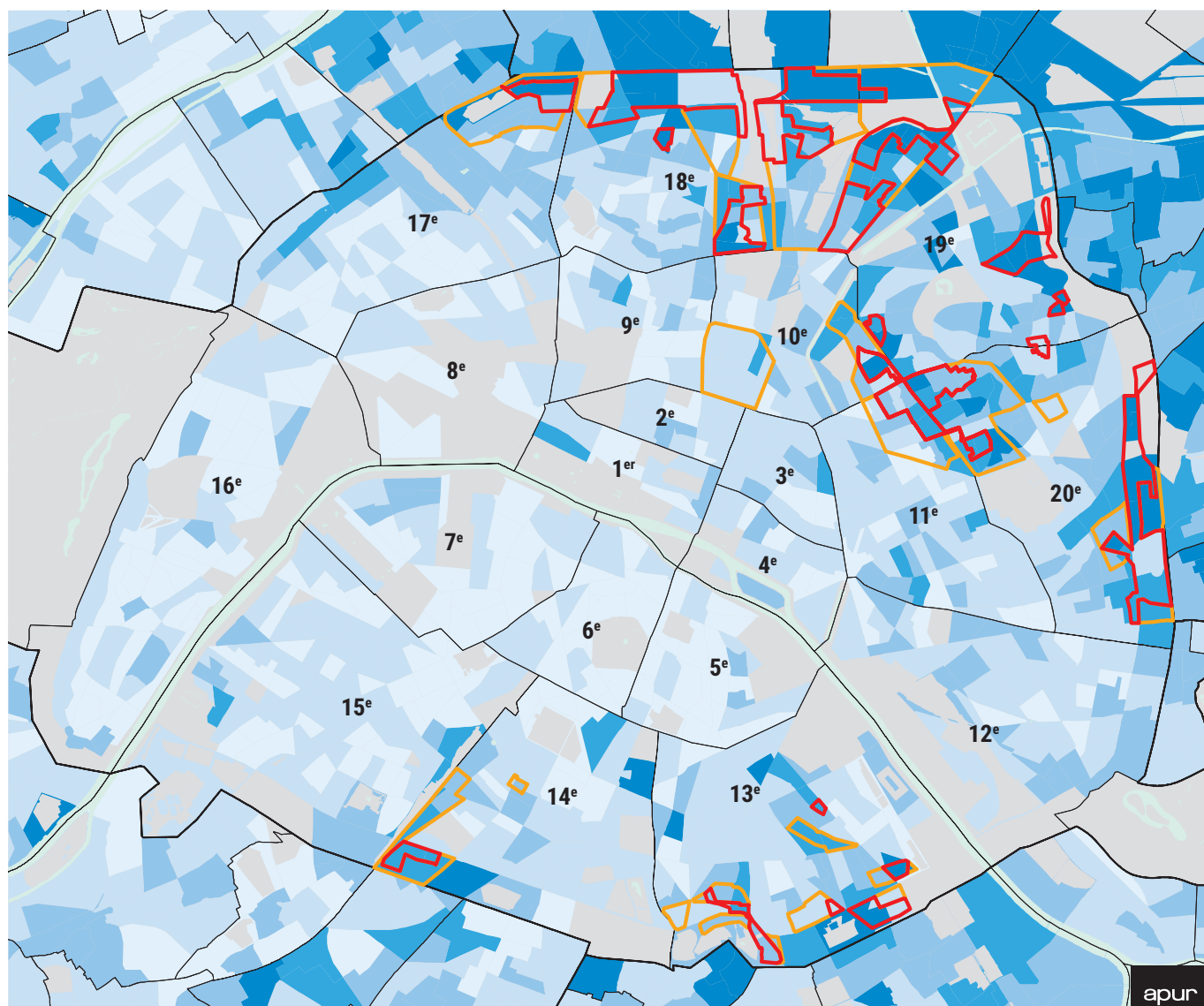
Depuis 2009, le nombre de jeunes ni en emploi, ni en étude, ni en formation a augmenté de +5 % entre 2009 et 2014, une hausse qui contraste avec la baisse du nombre total de jeunes à Paris sur la même période (-1 %). Cette progression reste moins rapide à Paris qu'en moyenne en Ile-de-France (+11 % de jeunes NEET entre 2009 et 2014).

La proportion de NEET parmi les jeunes Parisiens augmente ainsi légèrement (+0,5 point). La part des jeunes ni en emploi, ni en étude, ni en formation a particulièrement augmenté dans le 1^{er} arrondissement (+3,6 points), qui compte toutefois un très faible nombre de jeunes, dans le 12^e arrondissement (+2,1 points), dans le 2^e arrondissement (+2,1 points) et dans le 19^e arrondissement (+1,8 points). À l'inverse la part des jeunes NEET parmi les jeunes Parisiens a baissé dans le 18^e arrondissement (-0,7 point) et dans le 10^e arrondissement (-0,4 point).

Ces évolutions peuvent s'expliquer par un renforcement des difficultés pour certains de ces jeunes, mais aussi par des parcours moins linéaires pour d'autres, à la recherche d'expériences diverses avant l'entrée sur le marché du travail.

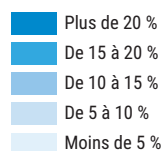
*Plus d'un tiers
des jeunes ni en
emploi ni en étude
résident dans les
18^e, 19^e et 20^e
arrondissements*

¹ - Faisant suite au Contrat urbain de cohésion sociale 2007-2014 (CUCS), le Contrat de ville parisien 2015-2020 signé en mai 2015, resserre les contours des quartiers de la politique de la ville autour des territoires les plus en difficulté. La géographie prioritaire parisienne est aujourd'hui organisée autour de deux axes, les quartiers prioritaires déterminés au niveau national à partir du critère unique de la pauvreté et les quartiers du précédent Contrat urbain de cohésion sociale qui restent observés au titre de quartiers de veille active. Ces quartiers bénéficient d'interventions visant à améliorer la qualité de vie des habitants et à réduire les inégalités socio-économiques.



JEUNES EN DIFFICULTÉ D'INSERTION

Part des personnes âgées de 16 à 25 ans ni en étude, ni en emploi, dans l'ensemble des personnes âgées de 16 à 25 ans



Les emprises des principaux équipements et espaces verts, ainsi que les IRIS non significatifs apparaissent en gris.

Source : Recensement de la Population (Insee) - 2014, Apur, Ville de Paris DDCT

- Quartier prioritaire de la politique de la ville
- Quartier de veille active

DÉFINITION

Depuis 2010, la Commission européenne a adopté un nouvel indicateur concernant l'insertion des jeunes sur le marché du travail : la part des jeunes qui ne sont ni en emploi, ni scolarisés, ni en formation, les NEET (« Neither in Employment, Education or Training »). Cet indicateur est inclus dans le cadre de la stratégie « Europe 2020 » de l'Union européenne pour permettre de mieux comprendre la situation des jeunes face au marché du travail. Il mesure la part des jeunes qui sont dans une situation de chômage ou d'inactivité hors formation. La France se situe au-delà de la moyenne de l'Union européenne et de l'OCDE en la matière. Contrairement à d'autres pays de l'UE où on a connu une baisse depuis 2013, ce taux n'a pas encore reculé en France et reste élevé (17 % des 15-29 ans en 2015).

Source : « L'insertion professionnelle des jeunes », Rapport à la ministre du Travail, de l'Emploi, de la Formation Professionnelle et du Dialogue social, DARES/France Stratégie, janvier 2017.

NOMBRE DE JEUNES NI EN EMPLOI, NI EN ÉTUDE, NI EN FORMATION PAR ARRONDISSEMENT

	Jeunes âgés de 16 à 25 ans	Jeunes âgés de 16 à 25 ans ni en emploi ni en étude	Part des jeunes NEET parmi l'ensemble des jeunes Parisiens	Évolution de la part des NEET parmi les jeunes Parisiens 2009-2014
1 ^{er}	2 221	189	9 %	+ 3,6 pts
2 ^e	3 172	296	9 %	+ 2,1 pts
3 ^e	5 152	411	8 %	+ 0,5 pt
4 ^e	4 181	314	8 %	+ 0,1 pt
5 ^e	12 746	518	4 %	+ 0,7 pt
6 ^e	8 479	333	4 %	+ 0,1 pt
7 ^e	8 763	482	6 %	+ 0,7 pt
8 ^e	6 018	356	6 %	- 0,1 pt
9 ^e	8 293	640	8 %	+ 0,9 pt
10 ^e	11 994	1 210	10 %	- 0,4 pt
11 ^e	21 796	1 915	9 %	+ 0,9 pt
12 ^e	19 464	1 759	9 %	+ 2,1 pts
13 ^e	28 183	2 474	9 %	- 0,1 pt
14 ^e	23 519	1 814	8 %	+ 0,8 pt
15 ^e	35 336	2 275	6 %	+ 0,2 pt
16 ^e	23 420	1 237	5 %	+ 0,3 pt
17 ^e	24 182	1 947	8 %	+ 0,2 pt
18 ^e	25 978	3 161	12 %	- 0,7 pt
19 ^e	25 670	3 968	15 %	+ 1,8 pts
20 ^e	25 167	3 399	14 %	+ 0,3 pt
Paris	323 735	28 698	9 %	+ 0,5 pt
Ile-de-France	1 571 213	219 218	14 %	+ 1,5 pt

Source : Insee, recensement de la population 2009 et 2014



© Apur - David Boureau

Les NEET, une population spécifique et plurielle

Un profil spécifique par rapport à l'ensemble des jeunes Parisiens

Les jeunes ni en emploi ni en étude ont un profil moyen qui se démarque de celui de l'ensemble des jeunes Parisiens :

- 51 % des jeunes NEET sont des hommes, une répartition masculine qui diffère de celle de l'ensemble des jeunes Parisiens qui concentre une majorité de femmes (54 %) en raison notamment de leur présence plus importante parmi les étudiants.
- Les jeunes NEET sont moins souvent diplômés que l'ensemble des jeunes Parisiens : 27 % n'ont pas de diplôme, 12 % ont un CAP/BEP, 26 % ont un niveau Bac et 35 % sont diplômés du supérieur (contre respectivement 14 % sans diplôme, 9 % CAP/BEP, 20 % Bac et 57 % diplômés du supérieur parmi les jeunes Parisiens non

scolarisés). Plus d'un jeune Parisien sur deux non diplômé et non scolarisé est un jeune ni en emploi ni en étude (57 %) à Paris.

- Les jeunes NEET vivent plus souvent chez leurs parents que l'ensemble des jeunes puisque seuls 49 % d'entre eux sont autonomes contre 57 % pour l'ensemble des jeunes âgés de 16 à 25 ans.
- Les jeunes immigrés² et étrangers³ sont légèrement surreprésentés parmi les jeunes ni en emploi ni en études : 18 % d'immigrés et 14 % d'étrangers parmi les NEET contre 14 % et 12 % parmi les jeunes dans leur ensemble à Paris.

Il est à noter que les écarts avec l'ensemble des jeunes Parisiens sont plus marqués pour les jeunes NEET qui résident dans un quartier de la politique de la ville.

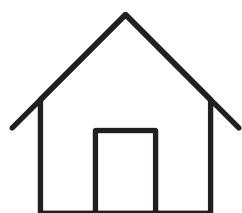
2 - Selon la définition de l'Insee, un immigré est une personne née étrangère à l'étranger et résidant en France. La part de la population immigrée est obtenue en divisant le nombre d'immigrés par la population municipale.

3 - Selon la définition de l'Insee, un étranger est une personne qui réside en France et ne possède pas la nationalité française. La part de la population étrangère est obtenue en divisant le nombre d'étrangers par la population municipale.

LES JEUNES PARISIENS ÂGÉS DE 16 À 25 ANS NI EN EMPLOI, NI EN ÉTUDE, NI EN FORMATION



- 51 %** sont des hommes (46 % des jeunes Parisiens)
- 27 %** n'ont aucun diplôme (14 % des jeunes Parisiens)
- 35 %** sont diplômés du supérieur (57 % des jeunes Parisiens)



- 49 %** vivent de manière autonome (57 % des jeunes Parisiens)
- 51 %** vivent chez leurs parents (43 % des jeunes Parisiens)

Source : Insee, recensement de la population 2014

Une pluralité de profils

Si cette sous-population se distingue de l'ensemble des jeunes Parisiens en moyenne, ce groupe n'est en rien homogène. Il existe au sein de la catégorie des « NEET », une pluralité de profils et de situations.

Des différences en fonction du sexe et de l'âge

En termes de profil sociodémographiques et de statut d'activité, les femmes ni en emploi ni en étude sont en moyenne plus âgées que les hommes, elles ont pour deux tiers d'entre elles plus de 22 ans. Elles sont plus souvent de nationalité étrangère ou issues de l'immigration que les hommes NEET. Les femmes sont également plus diplômées que les hommes ni en emploi ni en étude à Paris : 42 % des femmes sont diplômées du supérieur, quand cette part est de seulement 27 % pour les hommes NEET. Les hommes se déclarent plus souvent chômeurs ou inactifs, tandis que les femmes sont surreprésentées parmi les personnes se déclarant « au foyer ». 6,5 % des jeunes femmes NEET se déclarent femmes au foyer (contre 0,25 % d'hommes NEET). La proportion de femmes ayant un enfant est également plus importante (11 % des femmes

NEET contre 1 % des hommes NEET). Les jeunes les plus âgés (plus de 22 ans) sont plus souvent au chômage, quand les plus jeunes sont davantage « inactifs ».

En termes de mode de cohabitation, les hommes ni en emploi ni en étude vivent plus souvent chez leurs parents que les femmes : 61 % des hommes contre 41 % des femmes. L'autonomie face au logement croît également à mesure que l'âge des jeunes augmente.

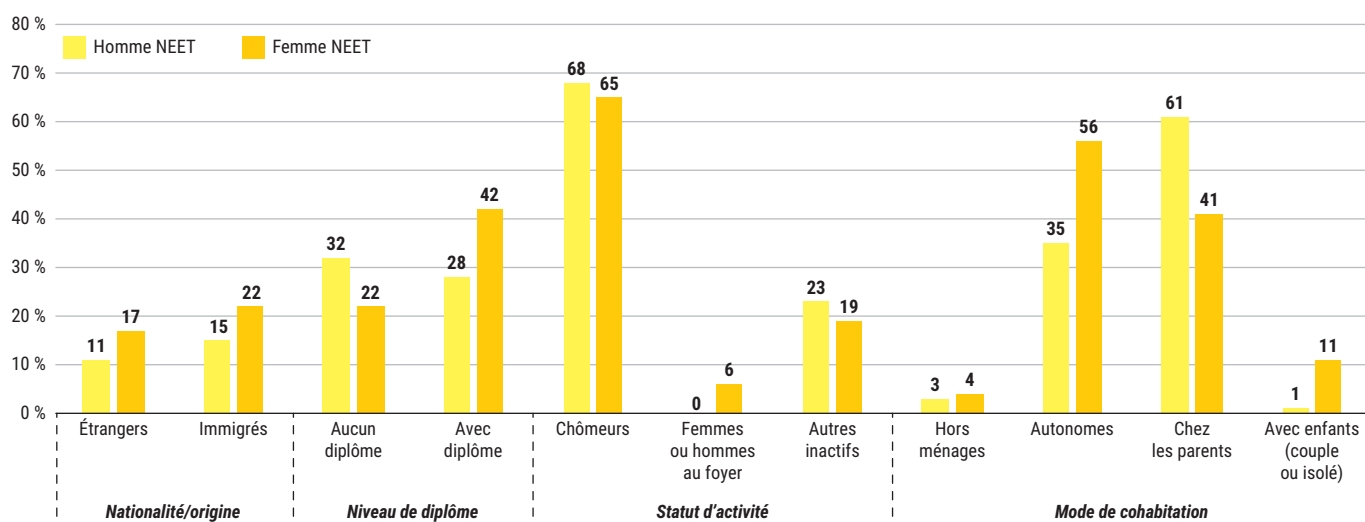
Des profils différents selon le niveau de qualification des jeunes

Les jeunes ni en emploi ni en étude qui n'ont pas de diplôme sont plus souvent des hommes (60 %) et plus souvent des jeunes de nationalité étrangère (21 %). Parmi eux, les jeunes qui vivent chez leurs parents sont majoritaires (63 %). Les jeunes parents d'au moins un enfant sont également plus souvent sans diplôme (10 % des jeunes sans diplôme contre 6 % de l'ensemble des NEET). Les femmes et hommes au foyer et les autres inactifs sont d'ailleurs plus souvent sans diplôme (respectivement 6 % et 29 % des jeunes sans diplôme).

Les jeunes ni en emploi ni en étude diplômés d'études supérieures sont plus

Les hommes ni en emploi ni en étude sont moins diplômés, plus souvent au chômage et vivent plus souvent chez leurs parents que les femmes

CARACTÉRISTIQUES SOCIO-DÉMOGRAPHIQUES DES JEUNES NEET À PARIS SELON LE SEXE



Source : Insee, recensement de la population 2014

CARACTÉRISTIQUES SOCIO-DÉMOGRAPHIQUES DES JEUNES NI EN EMPLOI NI EN ÉTUDE SELON L'ARRONDISSEMENT DE RÉSIDENCE

	Aucun diplôme (%)	Diplôme d'études supérieures (%)	Vivant chez leur parent (%)	Autonomes (%)	Chômeur (%)	Hommes ou femmes au foyers (%)	Autres inactifs (%)
1 ^{er}	10,3	54,3	33,9	66,1	74,7	6,2	19,1
2 ^e	14,7	51,0	21,7	78,3	81,0	2,7	16,2
3 ^e	18,3	51,1	28,1	71,9	76,7	0,8	22,5
4 ^e	11,2	51,6	39,9	60,1	71,0	0,0	29,0
5 ^e	12,8	63,5	33,7	66,3	79,9	3,9	16,1
6 ^e	19,0	50,6	45,6	54,4	63,0	1,4	35,6
7 ^e	12,0	53,5	44,3	55,7	78,5	2,6	18,9
8 ^e	20,8	46,6	55,1	44,9	65,6	3,2	31,2
9 ^e	17,8	46,0	33,1	66,9	80,0	3,9	16,1
10 ^e	25,5	39,2	51,8	48,2	75,5	3,3	21,2
11 ^e	27,4	40,8	42,9	57,1	76,0	4,3	19,7
12 ^e	23,0	35,6	50,9	49,1	75,0	3,8	21,2
13 ^e	29,9	33,3	58,9	41,1	77,1	2,9	20,0
14 ^e	32,3	35,8	47,3	52,7	67,6	1,7	30,7
15 ^e	24,4	43,9	45,0	55,0	73,3	2,9	23,8
16 ^e	20,5	46,0	55,8	44,2	75,5	3,8	20,7
17 ^e	23,7	38,4	45,3	54,7	73,8	4,6	21,6
18 ^e	32,3	26,7	45,6	54,4	69,6	4,8	25,5
19 ^e	36,8	19,5	65,7	34,3	72,6	4,2	23,2
20 ^e	28,9	24,5	62,4	37,6	72,3	3,6	24,1
Paris	27,3	34,7	51,4	48,6	73,4	3,6	23,0
QPV/QVA	36,4	20,6	63,0	37,0	71,7	4,3	24,0

Source : Insee, recensement de la population 2014

55 % des jeunes
ni en emploi ni en
étude qui résident
chez leurs parents
habitent dans un
logement social

souvent des femmes (59 %) et des jeunes qui se déclarent au chômage (74 % contre 67 % de l'ensemble des jeunes NEET). Les jeunes qui vivent de manière autonome seuls ou en colocation sont plus souvent diplômés d'études supérieures : les deux tiers des jeunes NEET diplômés du supérieur sont autonomes (64 %), tandis qu'un tiers d'entre eux (34 %) vit encore chez leurs parents.

Des modes de cohabitation différents selon leur lieu de résidence des jeunes

Parmi les jeunes ni en emploi ni en étude qui résident chez leurs parents, 55 % habitent dans un logement social. Les jeunes NEET qui résident dans les 13^e, 14^e, 15^e, 19^e et 20^e arrondissements de Paris vivent plus fréquemment dans le logement social de leurs parents (entre 61 % et 72 % des jeunes). 20 % des jeunes NEET sont logés chez leurs

parents propriétaires de leur logement. Ils sont surreprésentés en particulier dans les 5^e, 6^e, 7^e, 8^e et 16^e arrondissements (plus de 40 %).

Parmi les jeunes ni en emploi ni en étude qui ont décohabité, la majorité d'entre eux vit dans un logement du parc privé meublé ou non meublé (65 %). Les locataires d'un logement social sont plus nombreux dans les 13^e, 19^e et 20^e arrondissements (plus de 30 % des jeunes NEET locataires d'un logement social dans ces arrondissements contre 18 % des jeunes NEET sur tout le territoire parisien). Les jeunes propriétaires de leur logement sont minoritaires parmi les NEET (9 %), à l'exception des jeunes vivant dans les 7^e et 16^e arrondissements (environ 17 %).

Quatre groupes de jeunes identifiés

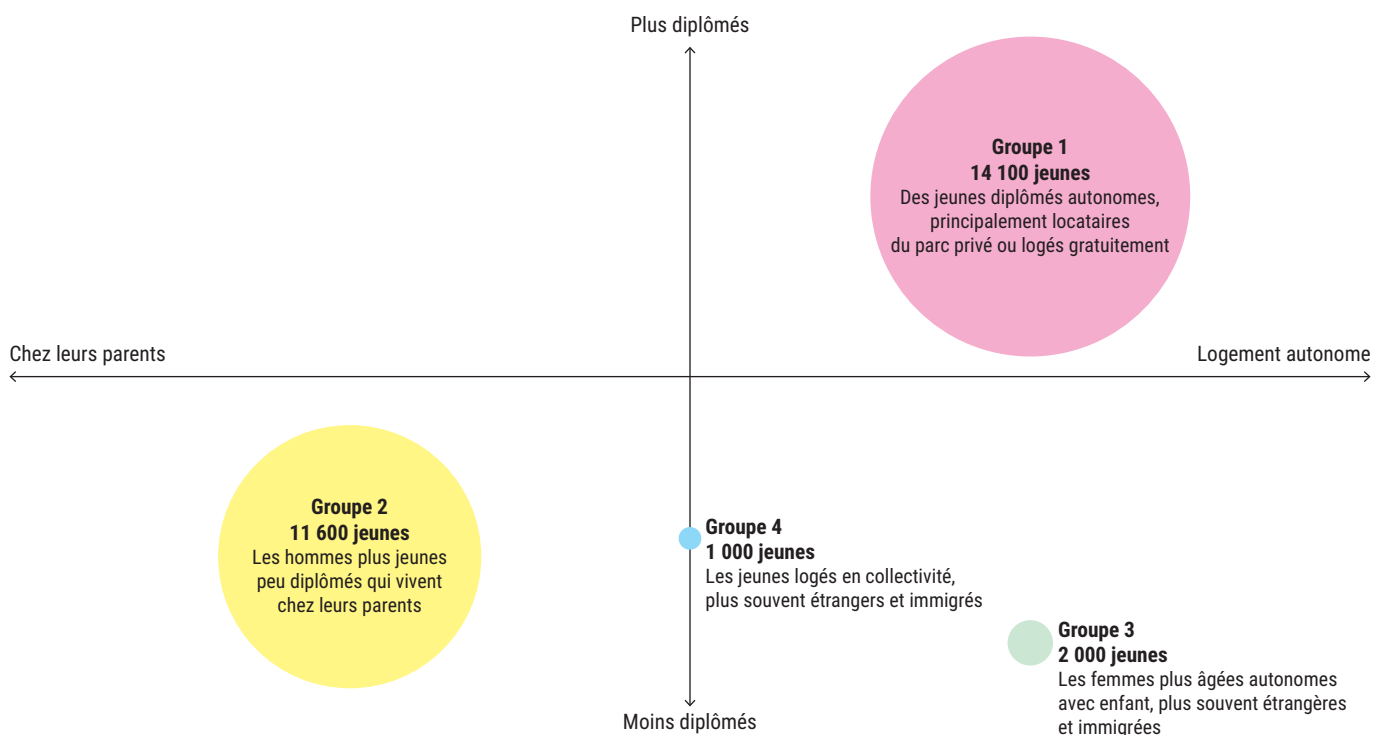
Il est possible de regrouper les jeunes ni en emploi ni en étude en quatre sous-groupes selon leurs caractéristiques sociodémographiques. Pour constituer ce regroupement, les variables principales utilisées ont été les suivantes : le sexe, l'âge, le mode de cohabitation, le niveau de diplôme, la nationalité, l'arrondissement de résidence.

Groupe 1 : Des jeunes diplômés autonomes, principalement locataires du parc privé ou logés gratuitement (14 100 jeunes)

Ce premier groupe rassemble le plus grand nombre de jeunes NEET : 14 100 jeunes, ce qui représente 49 % des jeunes NEET Parisiens. Il regroupe des jeunes majoritairement diplômés, d'un ni-

veau au moins équivalent au BAC : 59 % d'entre eux sont diplômés d'études supérieures (contre 35 % de l'ensemble des jeunes ni en emploi ni en études à Paris) et 81 % ont au moins le BAC. Ils sont plus souvent âgés de plus de 22 ans et vivent pour la plupart dans un logement du parc privé de manière autonome sans enfant (71 % ont décohabité et 29 % sont chez leurs parents). Les femmes sont légèrement surreprésentées au sein de ce groupe (55 % des jeunes du groupe sont des femmes contre 49 % des jeunes NEET à Paris). Ces jeunes sont surreprésentés dans les arrondissements centraux, en particulier dans les 9^e, 10^e et 11^e arrondissements, ainsi que dans les 15^e, 16^e, 17^e arrondissements. La majorité d'entre eux résident en dehors d'un quartier prioritaire. À l'intérieur de groupe, les jeunes logés gratuitement

QUATRE GROUPES DE JEUNES NI EN EMPLOI, NI EN ÉTUDE, NI EN FORMATION IDENTIFIÉS



sont également surreprésentés (12 % du groupe contre 6 % de l'ensemble des NEET). Ces jeunes logés gratuitement ont la particularité d'être surreprésentés dans les 15^e et 17^e arrondissements.

Groupe 2 : Les hommes plus jeunes peu diplômés qui vivent chez leurs parents (11 600 jeunes)

Le deuxième groupe est composé de 11 600 jeunes soit 40 % des jeunes NEET Parisiens. Ce groupe est constitué presque exclusivement de jeunes qui résident chez leurs parents. Les parents des jeunes de ce groupe sont le plus souvent locataires d'un logement dans le parc social. Les hommes et les plus jeunes (âgés de 16 à 22 ans) sont surreprésentés dans ce groupe. La majorité d'entre eux n'a aucun diplôme ou un niveau BAC. Les jeunes qui composent ce groupe sont plus nombreux à habiter dans les 13^e, 19^e et 20^e arrondissements (42 % du groupe contre 26 % de l'ensemble des jeunes NEET). Ils sont également plus nombreux à vivre dans un quartier de la politique de la ville.

Groupe 3 : Les femmes plus âgées autonomes avec enfant, plus souvent étrangères et immigrées (2 000 jeunes)

Ce troisième groupe est composé de 2 000 jeunes, soit 7 % des jeunes ni en emploi ni en étude à Paris. Ce groupe est très majoritairement constitué de jeunes femmes vivant dans un logement autonome. La plupart d'entre elles ont au moins un enfant à charge et vivent seule ou en couple. Les jeunes de ce groupe sont plus souvent locataires du parc privé (47 %) et du parc social (47 %). Les jeunes les plus âgées (plus de 22 ans) y sont majoritaires, tout comme les jeunes non diplômés. Les étrangers et les immigrés sont surreprésentés dans ce groupe. On retrouve ces jeunes de manière plus fréquente dans les 17^e, 18^e et 19^e arrondissements, au sein notamment des quartiers prioritaires.

Groupe 4 : Les jeunes logés en collectivité, plus souvent étrangers et immigrés (1 000 jeunes)

Le quatrième groupe est le plus petit des groupes en nombre de jeunes concernés. Il rassemble 1 000 jeunes, soit 4 % des jeunes Parisiens ni en emploi ni en étude, et l'intégralité des jeunes NEET à Paris logés « hors ménage »⁴. Les jeunes âgés de plus de 22 ans sont majoritaires parmi ces jeunes, tous comme les jeunes non diplômés. Les étrangers et les immigrés sont surreprésentés dans ce sous-ensemble par rapport aux proportions constatées parmi l'ensemble des jeunes NEET (39 % d'étrangers et 45 % d'immigrés dans le groupe contre respectivement 14 % et 18 % pour l'ensemble des NEET à Paris). En termes de répartition géographique, un tiers de ce groupe de jeune résident dans le 14^e arrondissement. Le 14^e arrondissement a la particularité d'accueillir un nombre de jeunes Parisiens hors ménage (foyers de travailleurs migrants, résidences étudiantes, etc.) plus important qu'ailleurs (17 % des jeunes Parisiens âgés de 16 à 25 ans qui résident dans le 14^e vivent en collectivité). Ces jeunes sont également plus nombreux dans les 9^e, 12^e et 13^e arrondissements, en dehors des quartiers de la politique de la ville.

Au regard de ce regroupement, le public de NEET cible des politiques publiques pourrait correspondre aux groupes 2, 3 et 4, rassemblant un total de 14 600 jeunes. Le groupe 1 correspondrait plus vraisemblablement à des situations de transition en matière de formation, d'emploi ou de parcours résidentiel pouvant nécessiter un accompagnement sans nécessairement témoigner de difficulté d'insertion particulière.

Le public cible des politiques publiques pourrait correspondre aux groupes 2, 3 et 4, rassemblant un total de 14 600 jeunes

⁴ - Selon la définition de l'Insee, la population « hors ménage » comprend les personnes résidant dans une communauté (foyer de travailleurs, maison de retraite, résidence universitaire, établissement pénitentiaire, etc.), les personnes vivant dans des habitations mobiles (y compris les bateliers) et les personnes sans-abri.

Des dispositifs d'accompagnement et d'insertion pour les jeunes en difficulté

De nombreux dispositifs d'aide sont mis en œuvre pour favoriser les parcours des jeunes en difficulté d'insertion.

19 000 jeunes suivis par la Mission Locale de Paris

La Mission Locale de Paris oriente et accompagne les jeunes de 16 à 25 ans qui rencontrent des difficultés en matière d'accès à l'emploi, à la formation ou des difficultés d'accès à leur autonomie. 19 000 jeunes âgés de 16 à 26 ans ont été accompagnés par la Mission Locale de Paris en 2016, dont la moitié accueillie pour la première fois au cours de l'année. Pour garantir l'accès aux dispositifs d'accompagnement vers l'insertion professionnelle des jeunes, la Mission Locale de Paris déploie plusieurs dispositifs tels que la garantie jeune et le plan insertion jeunesse.

Pôle emploi accompagne également les jeunes demandeurs d'emploi et déploie plusieurs dispositifs tels que l'Accompagnement Intensif des Jeunes (AIJ). En 2017, 18 000 jeunes Parisiens âgés de moins de 26 ans sont inscrits à Pôle Emploi comme demandeurs d'emploi (catégorie ABC).

L'implantation des antennes de la Mission Locale de Paris et d'une partie des agences du Pôle Emploi recouvre la géographie des jeunes ni en emploi, ni en étude, ni en formation. On les retrouve principalement dans les arrondissements du Nord-Est parisien, notamment dans les 18^e et 19^e arrondissements mais aussi dans les 13^e et 14^e arrondissements. En parallèle de ces structures, des actions hors les murs se développent pour lutter contre le non-recours et capter les jeunes les plus éloignés souvent défiants vis-à-vis des acteurs de l'accompagnement et de l'insertion.

Des actions de prévention, de formation et de remobilisation

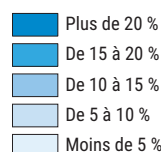
Des actions de prévention du décrochage scolaire sont également mises en œuvre notamment par Mission de Lutte contre le Décrochage Scolaire (MLDS) et la Mission Locale de Paris. Certains dispositifs publics favorisent la découverte des métiers pour une orientation professionnelle choisie, et d'autres l'accès à l'apprentissage et l'alternance. La prévention spécialisée parisienne mène par ailleurs des actions visant à prévenir la marginalisation et à faciliter l'insertion sociale des jeunes. En 2017, 16 700 jeunes de 12 à 21 ans ont ainsi été rencontrés et/ou bénéficié d'un suivi éducatif. D'autres dispositifs sont déployés pour lever les freins à l'accès à l'emploi, comme le Plan de lutte contre l'illettrisme (PLCI) mis en place par la Ville de Paris, ou encore les dispositifs régionaux Avenir jeunes et l'École de la 2nde chance (E2C). La Ville de Paris et la Mission Locale de Paris proposent également d'autres dispositifs de remobilisation tels que les services civiques et les chantiers éducatifs.

Des dispositifs d'orientation vers les opportunités d'emploi

Certains dispositifs publics visent à accompagner les jeunes vers les métiers des secteurs d'activités porteurs (hôtellerie, numérique, économie circulaire), vers les grandes entreprises pourvoyeuses d'emplois, ou encore vers les opportunités d'emploi des grands projets métropolitains en cours ou à venir (Grand Paris, Jeux Olympiques 2024). Certaines de ces opportunités peuvent apparaître en décalage avec les aspirations d'une partie des jeunes, de moins en moins attirés par certains secteurs d'activité, comme le BTP.

JEUNES EN DIFFICULTÉ D'INSERTION, SERVICES ET ÉQUIPEMENTS

Part des personnes âgées de 16 à 25 ans ni en étude, ni en emploi, dans l'ensemble des personnes âgées de 16 à 25 ans



Les emprises des principaux équipements et espaces verts, ainsi que les IRIS non significatifs apparaissent en gris.

- ✕ Mission Locale
- ◆ Agence Pôle Emploi
- Espace Dynamique d'Insertion (3)
- Pôle de projet (4)
- ▲ École 2nde chance (2)
- Plan de lutte contre l'illettrisme (6)
- Permanence Sociale d'Accueil (1)
- ★ Autre structure (9) (Garantie Jeune, Cité des Sciences et de l'Industrie, point Accueil Ecoute Jeunes, Groupe SOS, Association de Prévention du Site de la Villette)

Source : Recensement de la Population (Insee) - 2014, Apur, Ville de Paris DDCT

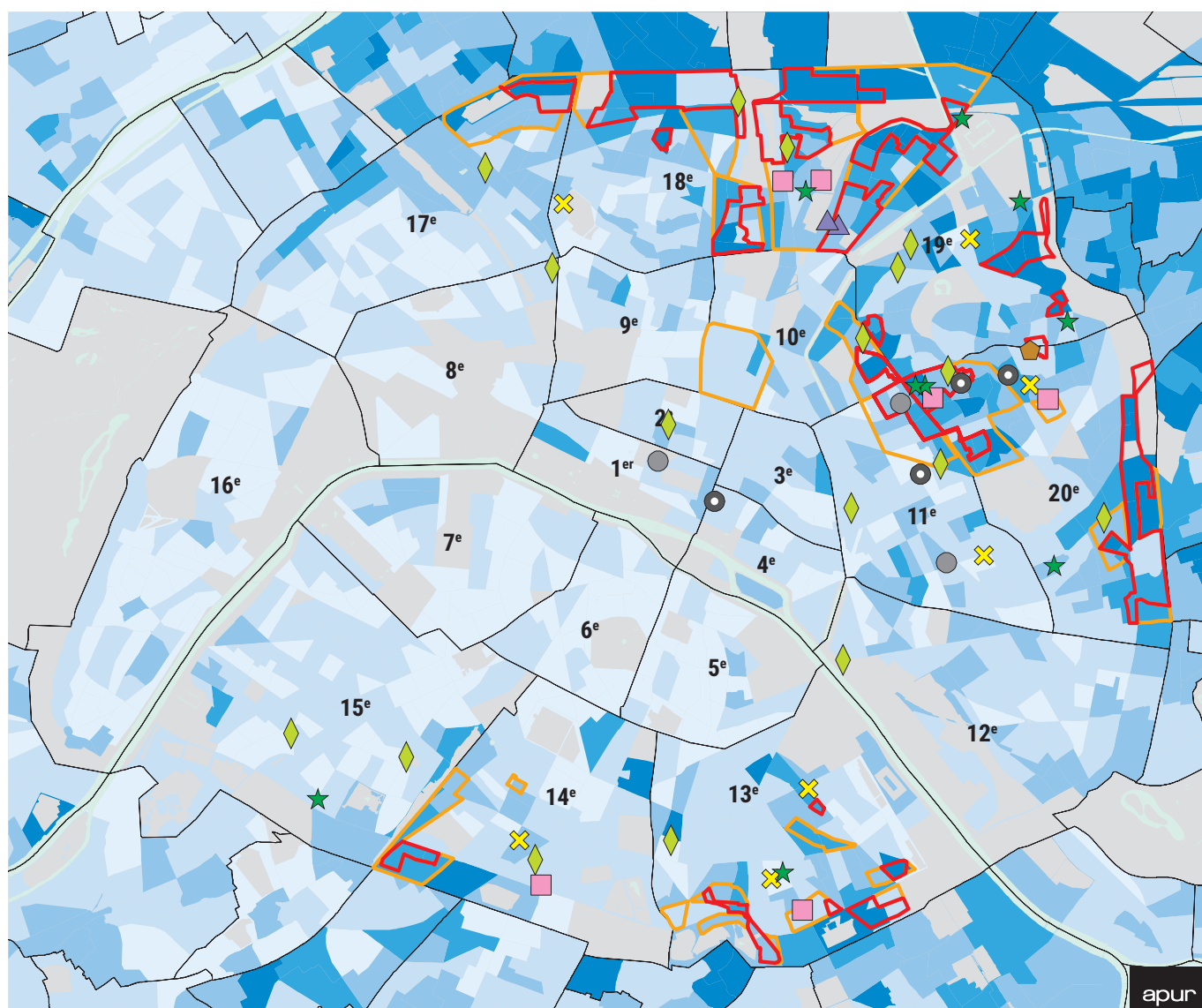
- Quartier prioritaire de la politique de la ville
- Quartier de veille active

5 - L'Arc de l'Innovation est un projet métropolitain initié en 2015 par les territoires de Paris (T1), Plaine commune (T6), Est Ensemble (T8) et Grand-Orly Seine Bièvre (T12), qui s'articule autour d'une communauté de lieux et d'acteurs innovants dans les domaines économique, social et sociétal. Le projet propose une dynamique autour de la concentration de lieux d'innovation, de lieux de l'économie circulaires et de lieux de l'économie sociale et solidaire. Il s'inscrit dans le territoire de la géographie prioritaire de l'est parisien : aux abords du Boulevard périphérique sur de la porte Pouchet à la porte de Vanves, sur une profondeur territoriale de 2 à 3 kilomètres. Ce territoire regroupe un nombre important de quartiers prioritaires de la politique de la ville, et plusieurs opérations de renouvellement urbain y sont engagées.

L'emploi non-salarié s'est fortement développé sur la période récente dans l'ensemble de la Métropole du Grand Paris, en particulier à Paris. Le développement de cette économie représente une opportunité d'emploi pour les jeunes en difficultés d'insertion. Il traduit un certain rejet du statut salarial traditionnel et nécessite le développement de dispositifs de soutien à l'entrepreneuriat tels que ceux développés par la Mission Locale, le Plan parisien de l'insertion par l'emploi (PIE) ou encore Positive Planet. L'essor du statut entrepreneurial est en partie encouragé par le développement des plateformes numériques (Uber, Deliveroo, etc.). Cette économie de plateforme se traduit néanmoins par une nouvelle précarisation économique et

sociale pour certains jeunes, qui interroge les acteurs publics.

Dans cette logique, les initiatives d'innovation se sont multipliées ces dernières années, notamment sur le territoire du grand est parisien. Le projet de l'Arc de l'innovation⁵ entend mettre en place des actions pour accompagner le développement des acteurs de l'innovation et favoriser le développement des territoires et l'emploi local, notamment des jeunes. Une réflexion est en cours pour développer des actions liant les établissements scolaires et les lieux d'innovation de l'Arc pour favoriser la découverte des métiers, l'accueil de stagiaire ou encore les opportunités de première embauche. Animés par Paris&Co, une série d'appels à





© Apur - David Bourreau

projet sont engagés dans le cadre de l'arc pour apporter une aide financière à des projets innovants à fort ancrage local. Parmi les projets lauréats des premières éditions, certains s'adressent à des jeunes en difficulté d'insertion. C'est le cas du projet Like ton Job qui vise à lutter contre l'orientation subie des collégiens des quartiers défavorisés, ainsi que du projet P'tits clous qui propose la création

d'une ludothèque co-fabriquée par des jeunes en situation de décrochage scolaire et d'illettrisme. D'autres sont portés par des jeunes porteurs de projet, tels que l'Association des Jeunes pour le Divertissement à Bagnolet (AJDB), portée par six jeunes, qui propose la création d'un restaurant itinérant et éphémère pour rendre la gastronomie accessible à tous les budgets.

Pour en savoir plus

- Beyne L., Molinier M., « *Les 16-25 ans à Paris - Portrait social et démographique* », Apur, juin 2019.
<https://www.apur.org/fr/nos-travaux/16-25-ans-paris-portrait-social-demographique-0>
- Ribeiro M., « *Les jeunes de la Mission Locale de Paris – Portrait des jeunes suivis en 2016* », Apur, avril 2017.
<https://www.apur.org/fr/nos-travaux/jeunes-mission-locale-paris-portrait-jeunes-suivis-2016>
- « *L'insertion professionnelle des jeunes* », Rapport à la ministre du Travail, de l'Emploi, de la Formation Professionnelle et du Dialogue social, DARES/France Stratégie, janvier 2017.

Directrice de la publication :

Dominique ALBA

Note réalisée par : **Marina RIBEIRO**

Sous la direction de : **Emilie MOREAU**

Cartographie et traitement statistique :

Sandra ROGER, Anne SERVAIS

Photos et illustrations :

Apur sauf mention contraire

Mise en page : **Apur**

www.apur.org

L'Apur, Atelier parisien d'urbanisme, est une association loi 1901 qui réunit autour de ses membres fondateurs, la Ville de Paris et l'État, les acteurs de la Métropole du Grand Paris. Ses partenaires sont :

